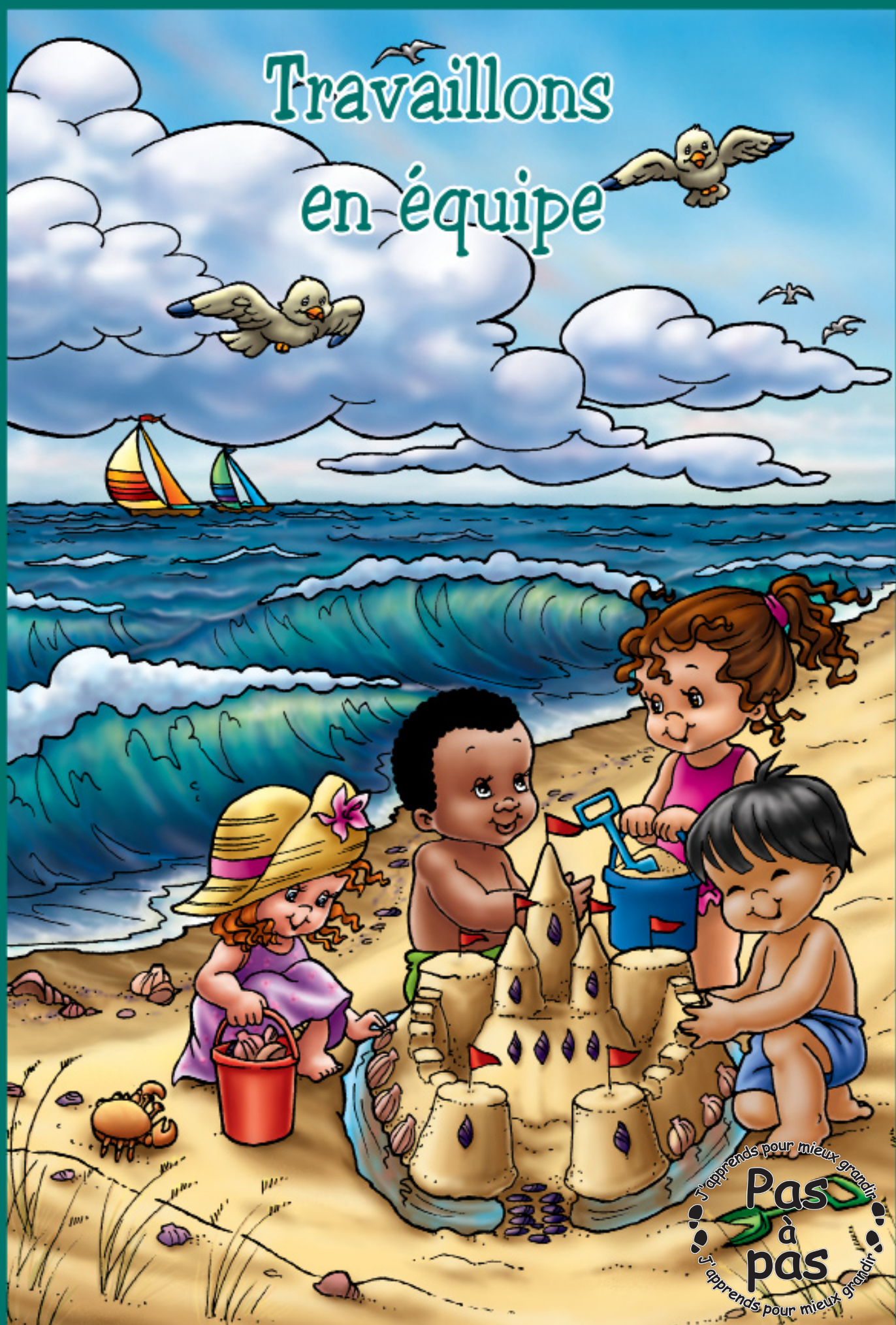


Travaillons en équipe



J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

| | |
|---|----|
| L'union fait la force | 4 |
| Le ratel et l'indicateur | 7 |
| Les outils du menuisier | 10 |
| Qui fait voler le cerf-volant ? | 13 |
| Prière et jeu de mémoire | 14 |
| En quoi consiste le travail d'équipe ? . | 15 |
| Le labyrinthe du corps | 16 |
| Nous sommes une équipe ! | 17 |
| Jésus et moi | 19 |



Quand on travaille en équipe, on fait un bien meilleur travail ! C'est comme ça qu'on peut accomplir quelque chose : quand on s'entraide !

L'union fait la force

Il était une fois un jeune éléphant qui s'appelait Tolongo. Il avait grandi dans la savane en compagnie de sa mère et de plusieurs autres familles d'éléphants. Ils sillonnaient les plaines herbeuses à la recherche de nourriture, et quand ils avaient trouvé un endroit avec suffisamment de végétation et de l'eau en abondance, ils y restaient jusqu'à ce que l'eau ou la nourriture soient épuisées.

Tolongo grandissait en force un peu plus chaque jour. Quand il n'était qu'un nouveau-né, il avait du d'abord apprendre à tenir sur ses pattes et à marcher, mais maintenant il apprenait à utiliser sa trompe pour accomplir des choses intéressantes. Il apprenait à ramasser avec elle des objets lourds, à s'asperger d'eau quand il faisait chaud, ainsi qu'à boire et à manger et à faire tout ce qui est essentiel à la vie d'un éléphant.

Il adorait se baigner au point d'eau tout en discutant avec son ami, l'hippopotame Ringo. C'est qu'il faisait très chaud, et c'était si rafraichissant de se vautrer dans l'eau! Cependant, il ne pouvait pas y passer toute la journée, car il fallait travailler dur pour apprendre tout ce qu'un bon éléphant doit savoir.

Tolongo devint un éléphant robuste et fort, mais parfois il était trop fier et trop sûr de lui. Il se mit à croire qu'il pourrait tout faire tout seul, et qu'il n'aurait plus besoin de personne. C'est vrai qu'il pouvait souvent agir seul et qu'il était un éléphant très compétent, mais un jour, il découvrit que certaines choses pouvaient mieux s'accomplir à plusieurs.

- Bonjour, Tolongo, lui dit sa mère, as-tu bien dormi cette nuit ?

- Oui, je te remercie, répondit-il.

- Qu'est-ce que tu dirais d'aller aider ton ami Matally à faire ses corvées aujourd'hui ?

- Pourquoi ? Il ne peut pas les faire tout seul ? marmonna Tolongo.

- C'est ce qu'il fait d'habitude, mais aujourd'hui sa mère a demandé si tu pourrais l'aider à tirer quelques grosses branches pour nourrir les plus jeunes. C'est un travail dur et le fardeau sera lourd. Nous avons pensé que ce serait super si vous pouviez travailler ensemble tous les deux, et accomplir la tâche en moitié moins de temps, répondit Kalana.

- Bon, bon, si je suis obligé, alors d'accord. Mais avant je vais aller me baigner avec Ringo, répliqua Tolongo d'une voix agacée. A plus tard, Maman! lança-t-il en se hâtant vers le point d'eau.

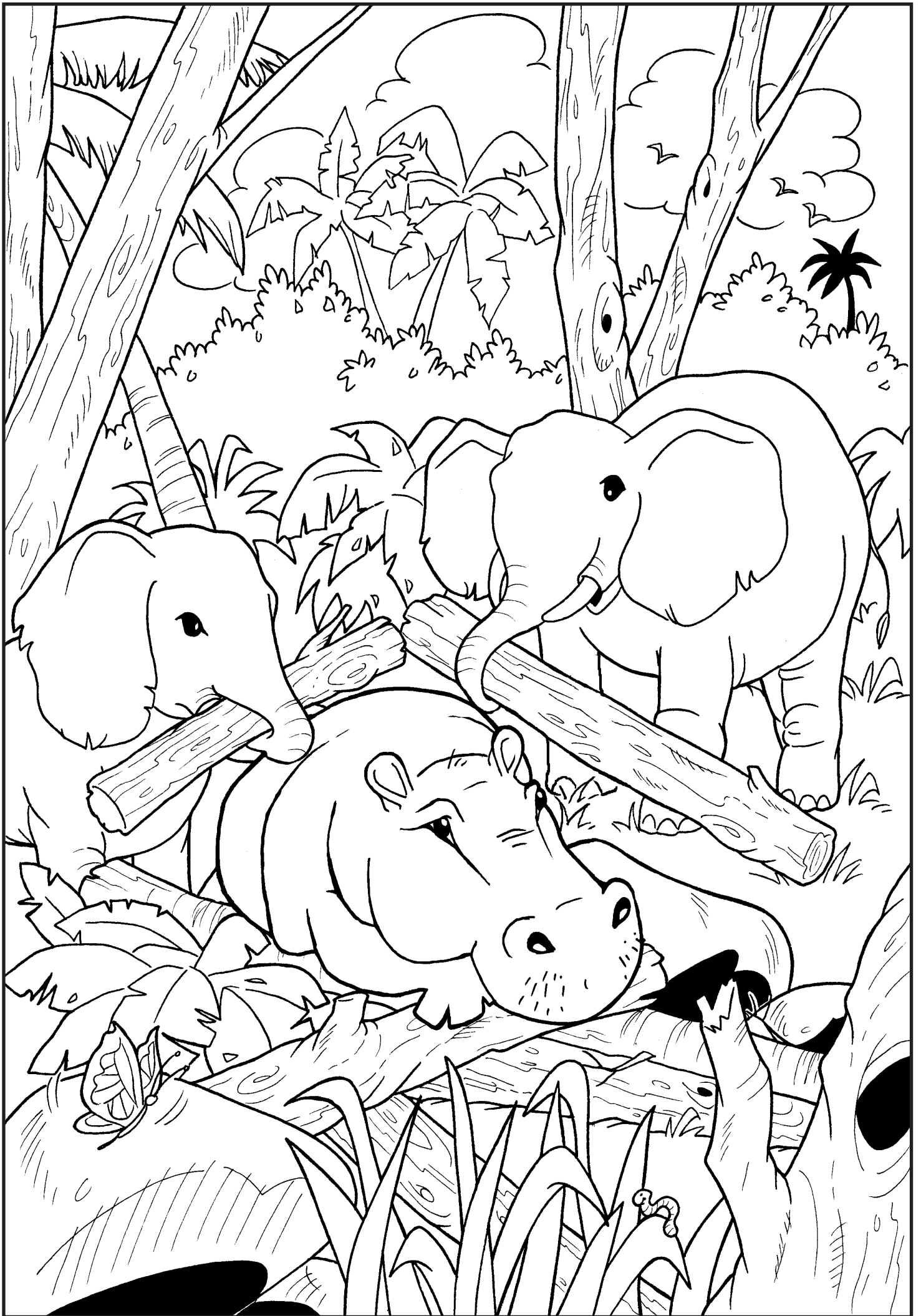
Mais en arrivant à la baignade, il s'aperçut que Ringo n'était nulle part, aussi loin qu'il pouvait voir.

- Que lui est-il arrivé ? se demanda Tolongo. Il est toujours là le matin d'habitude, je l'ai toujours vu ici. Il s'est sûrement blessé. Je vais partir à sa recherche et voir si je peux l'aider. Peut-être que Matally l'a aperçu. Il a déjà exploré des endroits aux alentours où je ne suis jamais allé. Peut-être qu'il acceptera de m'accompagner pour le trouver.

Tolongo retourna vers le troupeau, y trouva Matally, lui fit part de l'urgence du moment, et lui demanda s'il avait le temps de venir avec lui pour chercher Ringo.

- Bien sûr que oui, dit Matally. Il ne peut pas être bien loin, il ne s'éloigne jamais. Allons-y tout de suite. Tu vas par ici, moi je vais par là, et nous nous rejoignons là-bas au milieu. Si tu le trouves et qu'il est blessé, tu restes avec lui jusqu'à ce que j'arrive. Je ferai pareil si c'est moi qui le trouve le premier.

Les deux jeunes éléphants se lancèrent à la recherche de Ringo. Il ne fallut pas longtemps à Tolongo pour découvrir le pauvre hippopotame. Il s'était fait prendre dans le piège d'un braconnier et il lui était impossible de bouger. Pauvre Ringo ! Il avait bien triste



mine. Tolongo avait pitié de lui et il se demanda s'il pouvait faire quelque chose.

- Depuis quand es-tu là, mon cher ami ? demanda-t-il.

- Je me promenais tranquillement en cherchant de la nourriture, la nuit dernière, quand soudain je me suis retrouvé coincé dans ce piège. Cela fait déjà pas mal d'heures que je suis là, et je ne sais pas comment m'en sortir. J'ai faim, j'ai chaud, j'ai soif, je ne suis plus très jeune, et je n'ai qu'une seule envie, c'est m'échapper de là. Est-ce que tu peux m'aider ?

Tolongo enroula sa trompe autour d'un des rondins qui formaient le piège et tira de toutes ses forces. Le bois bougea légèrement, mais l'éléphant n'était pas assez fort pour le déplacer de lui-même.

- Comme j'étais stupide de penser que je pouvais tout faire tout seul. Je comprends maintenant qu'il y a des moments où chacun de nous peut avoir besoin des autres. Il existe certaines choses que nous, les éléphants, nous devons accomplir à plusieurs. C'était tellement orgueilleux de ma part de croire que je n'aurais jamais besoin de l'aide de personne, et que personne ne devrait avoir besoin de moi non plus. Aujourd'hui je me retrouve incapable d'agir seul. J'espère que Matally va bientôt arriver, et qu'ensemble nous pourrions déplacer ce lourd tronc d'arbre.

A peine était-il sorti de ses pensées qu'il leva les yeux, et, à son grand bonheur, il vit Matally qui venait dans sa direction. En quelques secondes, il avait rejoint Tolongo et, ensemble, en unissant leurs forces, ils déplacèrent les rondins et délivrèrent Ringo.

- Merci ! s'écria Ringo. Je suis si reconnaissant d'avoir des amis tels que vous ! Merci d'être venus à ma recherche et de m'avoir aidé tous les deux ensemble !

Ringo dut rester au repos pendant pas mal de temps, car une de ses jambes avaient été blessée et il fallait qu'elle guérisse. Et pendant tout ce temps, les deux nouveaux amis, Matally et Tolongo, restèrent à ses côtés. Ils lui amenaient de la nourriture, et même, avec leurs trompes remplies d'eau, ils le douchaient. Tous deux avaient appris une leçon primordiale, ce jour-là : ils avaient compris qu'on pouvait accomplir beaucoup plus en travaillant ensemble. Ils avaient fait une des plus importantes découvertes de toutes : ils avaient besoin l'un de l'autre.



- Pourquoi est-ce important de travailler ensemble ?
- Pour quel genre de choses a-t-on besoin d'être plus d'une personne ?
- Quels sont les différents avantages de travailler à plusieurs ? Donne des exemples. Si tu devais travailler avec quelqu'un que tu n'aimes pas particulièrement, que ferais-tu ? Penses-tu que tu devrais quand même travailler avec cette personne pour atteindre un but ou accomplir une tâche ?
- Est-ce qu'on est sensé faire les choses tout seul ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- La Bible dit dans Ecclésiaste 4:9, « Mieux vaut être à deux que tout seul. On tire alors un bon profit de son travail. » Comment peut-on accomplir encore plus en travaillant à plusieurs ?

Le ratel et l'indicateur

Il était une fois, il y a très, très longtemps, dans une immense forêt, un petit oiseau triste, et un blaireau de miel (qu'on appelle aussi ratel ou zorille). Bien que ces deux animaux soient très différents, leur Créateur leur avait donné quelque chose en commun : ils étaient attirés par les ruches des abeilles.

Le petit oiseau était triste, parce que même si la forêt regorgeait de ruches en pleine activité, il lui était impossible d'accéder aux friandises qui se trouvaient à l'intérieur. Comme il désirait pouvoir festoyer sur les délicieuses alvéoles où les abeilles emmagasinaient leur miel !

Mais voilà, il y avait un problème, et c'était que la nourriture qu'il désirait était cachée au plus profond de la ruche, et qu'elle était protégée par des centaines de petites occupantes, bourdonnantes et armées d'aiguillons qui pouvaient s'avérer mortels. Il ne savait vraiment pas quoi faire.

Par un beau matin ensoleillé, le petit oiseau se reposait sur une branche surplombant une des plus grosses ruches qu'il ait jamais vues. Il restait là, à observer les abeilles entrer et sortir du vieux tronc d'arbre qui leur servait de demeure, en essayant d'imaginer un plan. Mais plus il y réfléchissait, moins il voyait d'espoir de réussir.

La ruche était bien scellée, et ne comportait que de petites ouvertures pour laisser passer les butineuses. Si jamais il tentait de s'en approcher, les aiguillons venimeux l'anéantiraient avant qu'il ait le temps de goûter à quoi que ce soit.

- A quoi bon savourer un repas d'alvéoles si ça doit être le dernier ! gazouilla-t-il.

A ce moment-là, un ratel arriva en se dandinant. Lui aussi se passionnait pour les rayons de miel. Il aimait les lécher jusqu'à la dernière goutte ! Il ravageait sans difficulté toutes les ruches qu'il pouvait trouver. Le miel était son grand délice, c'est ce qu'il préférait au-delà de tout.

- Quelle bonne trouvaille je viens de faire-là ! jubila-t-il en voyant la ruche qui dépassait du tronc d'arbre. Il visa une portion de l'habitation des abeilles et se prépara à l'attaque. Sans aucune crainte, il s'élança vers sa cible, en déchira un grand morceau, et s'approprija le délice de sa vie en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Les abeilles en colère se mirent à le piquer comme des folles, mais, à la grande surprise de l'oiseau qui avait tout vu, leurs aiguillons ne semblaient pas gêner le ratel le moins du monde. Il n'avait pas peur des abeilles parce qu'elles ne pouvaient pas lui faire de mal.

C'est alors que l'oiseau forma son plan : s'il pouvait montrer au zorille où trouver davantage de miel, celui-ci accepterait sûrement de partager le butin ! Ainsi ils

pourraient s'entraider.

L'oiseau s'élança d'un coup d'ailes vers l'endroit où le blaireau achevait les restes de son délicieux repas.

- Ce truc que fabriquent les abeilles n'est pas mauvais du tout, n'est-ce pas ? gazouilla-t-il.

- Tu parles ! rétorqua le ratel en se purléchant les babines, si seulement je pouvais en trouver plus souvent !

- Eh bien, je pense que je pourrais t'être utile, répondit le petit oiseau. Tu vois, je sais où trouver beaucoup de ruches, ce qui veut dire aussi beaucoup de miel !

- Vraiment ?

- Absolument ! Tu sais, les abeilles produisent aussi mon alimentation favorite, la cire et les larves, et je peux les repérer très facilement. Mon problème, c'est que je ne peux pas accéder à la ruche sans que les abeilles aient ma peau, mais j'ai remarqué que toi, ça ne te cause aucun souci !

- Oui, c'est vrai, les abeilles ne me dérangent pas du tout, parce que j'ai une fourrure qui me protège. Le seul endroit où elles peuvent me piquer, c'est sur le museau, mais même là, ça ne fait que me chatouiller, s'esclaffa-t-il.

- Ce qui rend mon plan parfait, déclara l'oiseau.

- Quel plan ? interrogea le zorille, curieux de savoir ce qu'il avait en tête.

- Eh bien voilà : moi je te montrerai où tu pourras trouver des ruches, et ton travail à toi ce sera de sortir les rayons de miel. Ensuite tu prends tout le miel, et une fois que les abeilles se seront dispersées, je finirai le reste.

- Je n'aurais pas pu imaginer un meilleur plan, s'écria l'animal. Je pense que nous allons devenir très bons amis, toi et moi !

Et c'est ainsi que débuta un étonnant partenariat entre un petit oiseau, qui devint connu sous le nom d'indicateur, et le zorille. Et depuis ce jour-là, chaque fois qu'un indicateur montre à un ratel où trouver des ruches, celui-ci lui laisse en échange, pour le remercier, une part de festin.

Moralité : travailler ensemble produit de meilleurs résultats !



- Que peuvent accomplir le ratel et l'indicateur en travaillant ensemble ?
- Citez quelques exemples de choses qui sont beaucoup plus faciles à faire à plusieurs que quand on est tout seul.
- Donnez des exemples de personnes qui travaillent à plusieurs pour accomplir une tâche. Lisez 1 Corinthien 12 et discutez-en ensemble. Trouvez d'autres exemples d'animaux qui travaillent en équipe, ou de plantes qui font équipe avec des animaux, dans la nature. Une bonne semaine pourrait vous être nécessaire pour faire vos recherches sur ce sujet. Amenez vos rapports au prochain cours, et tous ensemble nous pourrions découvrir les merveilles de la nature.

*larve : jeune insecte sous forme de ver avant de devenir adulte.



Les outils du menuisier

Un matin très tôt dans l'atelier, bien avant que le menuisier ne vienne travailler, quelques outils se rassemblèrent pour discuter des problèmes qu'ils avaient entre eux.

Le mètre pliant : M. Marteau est bien trop bruyant quand il travaille, pan, pan pan !

Le papier de verre : Je suis d'accord ! J'ai du mal à supporter tout le bruit qu'il fait ; ça me fait mal à la tête. Il est vraiment sans gêne !

Le tournevis : Oui, oui, oui ! Je propose qu'on se débarrasse de lui.

Le marteau : Mais si je dois partir, alors M. Mètre Pliant devra partir aussi. Il est toujours en train de mesurer tout le monde comme s'il était le seul à savoir ce qui est juste. Mesure, mesure, mesure !

La scie : Je suis d'accord ! Nous n'avons pas besoin de lui pour nous dire ce qui est juste ou pas.

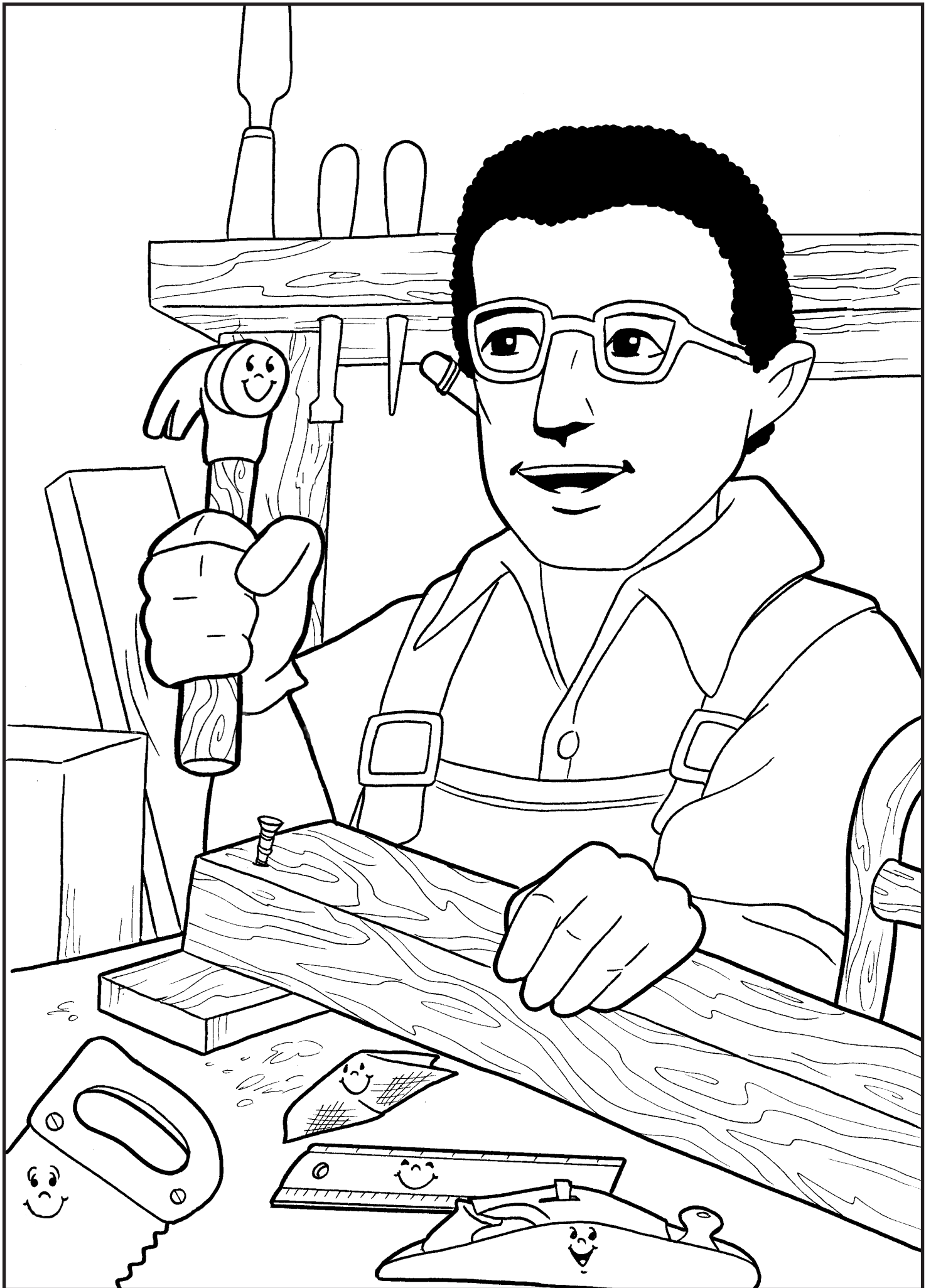
Le mètre pliant : Alors M. Tournevis devra s'en aller lui aussi. C'est si difficile de le faire travailler. Il faut le tourner et le tourner encore pour arriver à lui faire faire quelque chose.

Le marteau : Ça c'est sûr, il faut le faire tourner, tourner, tourner.

Le tournevis : Bon mais si je pars, vous devrez aussi vous débarrasser de M. Papier de verre. Il est beaucoup trop rugueux, et il irrite tout le monde. Il gratte, gratte, gratte.

Le papier de verre : Si c'est ce que vous voulez, je m'en vais. Mais Mme Scie devra faire pareil. Ses dents sont trop pointues, et elle salit tellement le sol avec toute cette sciure qu'on doit balayer après. Elle nous scie, scie, scie.

A ce moment-là, ils entendirent le menuisier qui entra dans l'atelier. Il rassembla ses outils et commença à dessiner un plan pour construire une jolie chaise. Mais pour la construire, il avait besoin de tous ses outils. Il utilisa la scie, il utilisa le marteau, il utilisa le mètre pliant, il utilisa le tournevis, il utilisa le papier de verre. Et il fabriqua une très jolie chaise.



Le menuisier : Voilà, c'est fait ! Merci à vous, les outils, je n'aurais pas pu y arriver sans vous tous. C'est grâce à chacun de vous que j'ai pu construire cette jolie chaise !

A la fin de la journée, les outils se réunirent de nouveau.

Le mètre pliant : Mes chers collègues, je vous présente mes excuses pour avoir pensé que l'un d'entre vous pouvait compter moins que les autres. J'ai bien vu que le menuisier avait besoin de chacun de nous pour fabriquer cette chaise là.

La scie : C'est moi qui ai découpé les pièces dans le bois, mais elles n'auraient servi à rien sans M. Marteau et M. Tournevis pour les assembler avec des clous et des vis.

Le marteau : Sans M. Mètre Pliant, la chaise aurait été bancal.

Le tournevis : Et sans M. Papier de verre, elle n'aurait pas été aussi lisse et aussi jolie, et les gens auraient pu se blesser avec des échardes.

Le papier de verre : En conclusion, nous avons tous besoin les uns des autres, pas vrai ?

Et tous les outils répondirent en chœur :

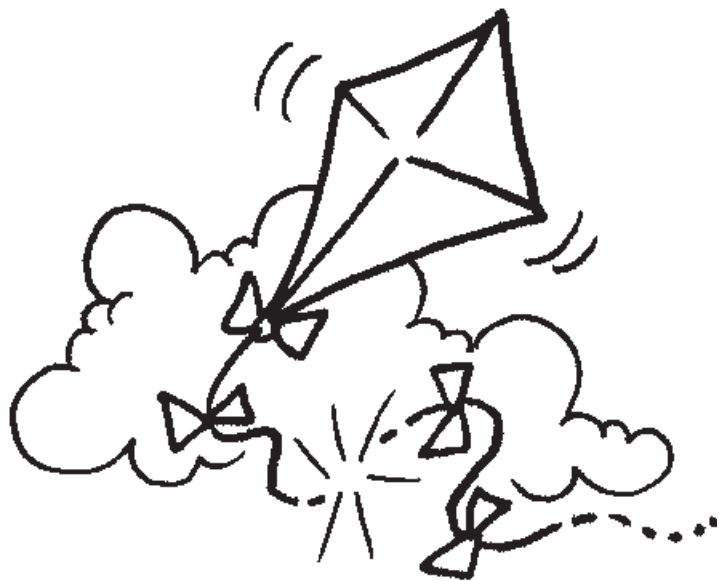
Oui !
Pour un travail bien réussi
Le menuisier veut des outils
Qui puissent œuvrer en harmonie
Et qui forment une équipe unie



- Est-ce que le menuisier pourrait fabriquer quelque chose de beau avec un seul outil ?
- Explique pourquoi tous les outils sont nécessaires pour faire une jolie chaise.
- Quels travaux différents peuvent accomplir chacun d'eux, que les autres ne peuvent pas faire ?
- De quelle façon cette leçon pourrait-elle s'appliquer à toi et à tes amis ? Parlez des différents talents que chacun de vous possédez.
- Imagine la suite de l'histoire. Penses-tu que certains outils sont meilleurs ou plus importants que d'autres ? Certains outils sont rarement utilisés, sont-ils moins importants ?
- As-tu déjà critiqué des personnes qui agissent différemment de toi ? Ce que les outils prenaient pour des fautes chez les autres était en fait leur manière à eux de faire leur travail. A-t-on le droit de critiquer les personnes qui essaient de gagner leur vie honnêtement en faisant un travail humble, comme les éboueurs ou les égoutiers ? Comment penses-tu que Dieu voit ces gens-là ?

Qui fait voler le cerf-volant ?

Un maître d'école expliquait aux enfants comment fabriquer et faire voler un cerf-volant. Il leur récita ce poème :



Qui fait voler le cerf-volant ?

Le garçon dit : C'est moi !
Je le tiens bien, il fait ma joie
Je fais voler le cerf-volant

Qui fait voler le cerf-volant ?

Mais c'est moi, dit le vent
Je le porte, c'est évident
Je fais voler le cerf-volant

Qui fait voler le cerf-volant ?

C'est moi, dit la ficelle,
Je règle sa hauteur, je suis celle
Qui fait voler le cerf-volant

Qui fait voler le cerf-volant ?

Non, c'est moi, dit la queue
Je le dirige haut dans les cieux
Je fais voler le cerf-volant

Qui fait voler le cerf-volant ?

Tous ont tort et tous ont raison
Car c'est ensemble qu'ils le font
Tous font voler le cerf-volant.

Faire partie d'une équipe, c'est la même chose. Une équipe, c'est comme le corps humain, avec des mains et des pieds, des yeux, des oreilles et un nez, et ce sont tous ces membres qui forment le corps. Jésus a besoin de chacun de nous pour accomplir Son travail, et on a tous un rôle à jouer. N'oubliez-pas : tous font voler le cerf-volant.

Prière et louange

Je Te remercie, Jésus, pour tous mes amis.
Merci de nous avoir tous faits différents afin
que nous puissions nous entraider. S'il Te plaît,
aide-nous à travailler ensemble dans l'amour et
l'unité. Amen.

Jeu de mémoire



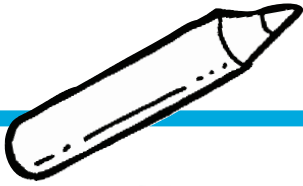
Deux valent mieux qu'un ; car ils ont un bon
salaire de leur travail.

Ecclésiaste 4:9

A vos crayons

En quoi consiste le travail d'équipe ?

Peux-tu trouver et entourer tous les mots qui décrivent ce que nécessite un travail d'équipe ? Tu peux avancer verticalement, horizontalement et en diagonale.



| | |
|----------|----------|
| Unité | Discuter |
| Harmonie | Partage |
| Amour | Tous |
| Equipe | Conseil |
| Aide | Ami |
| Ensemble | Deux |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | D | I | S | C | U | T | E | R | Z |
| U | H | P | X | O | V | O | S | D | D |
| N | V | A | M | I | E | U | H | I | E |
| I | P | R | R | Q | R | S | A | S | Q |
| T | W | T | A | M | O | U | R | C | U |
| E | H | A | E | X | O | V | E | U | I |
| S | H | G | N | E | U | N | A | S | P |
| W | L | E | D | W | Y | E | I | S | E |
| C | O | N | S | E | I | L | D | E | V |
| E | N | S | E | M | B | L | E | M | R |

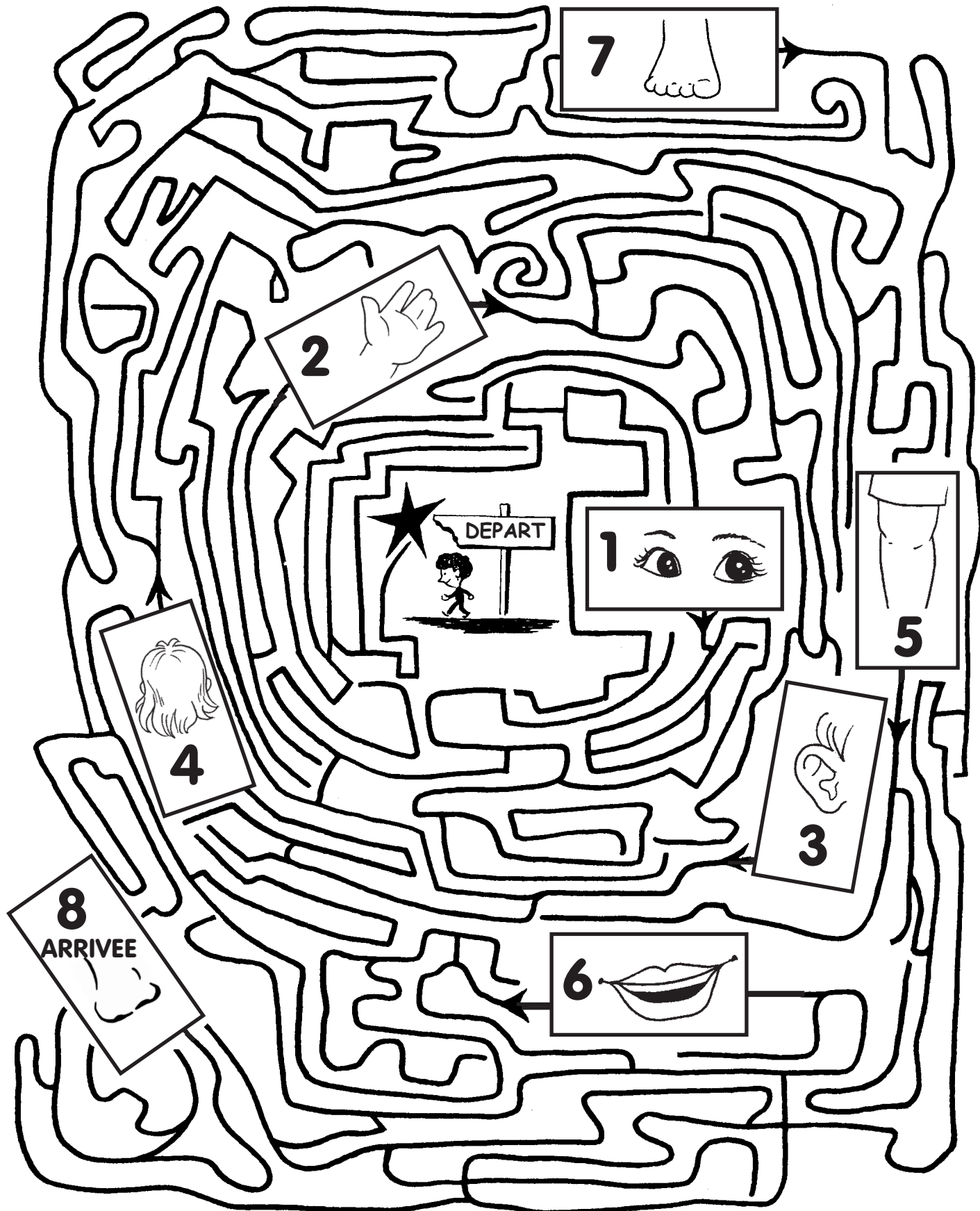
Colorie l'image



A vos crayons

Le labyrinthe du corps

Suis les traits noirs sans traverser d'espace blanc, et trouve ton chemin, en suivant les nombres dans le bon ordre. En voyageant, peux-tu découvrir les parties qui forment un seul corps ? Tu verras que chacune est nécessaire pour que le corps fonctionne bien, tout comme chacun de nous est important pour accomplir le plan de Dieu.



Fais-le en équipe

Nous sommes une équipe !

Découpe cette image le long des gros traits noirs. Distribue chacune des pièces du puzzle à des personnes différentes. Chacune doit les colorier sans que les autres voient ce qu'elle fait. Quand tout le monde aura fini, assemblez le puzzle et observez quel chef-d'œuvre coloré vous avez tous accompli. C'est comme cela que chacun est nécessaire pour accomplir une belle œuvre !



(Cette page reste vierge)

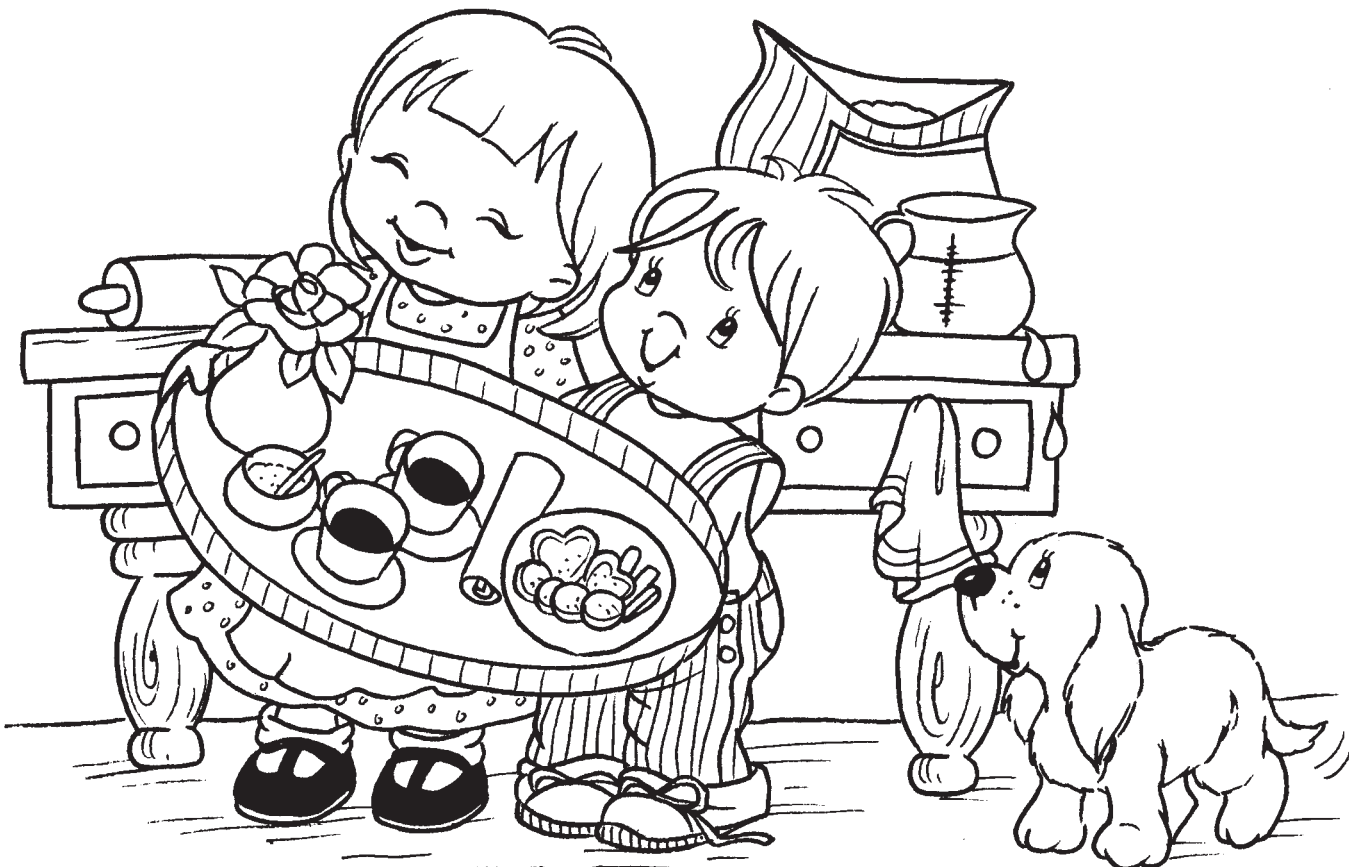
Jésus et moi



Vous êtes là l'un pour l'autre, c'est une de Mes bénédictions dans vos vies. J'ai accordé à chacun de vous des talents distincts et Je vous ai créés différents les uns des autres afin que vous puissiez vous entraider. Je n'ai pas voulu que tout le monde soit pareil. Qu'est-ce qui se passerait si tout le monde excellait en sport, et personne en cuisine ? Ou si vous étiez tous fermiers et que personne ne soit enseignant ? Ça rendrait la vie plutôt difficile n'est-ce pas ?

Ainsi, j'ai prévu que chacun puisse accomplir des choses particulières, et que, lorsque vous opérez ensemble, vous puissiez faire un bien meilleur travail ! Vous ne trouvez pas que c'est plus agréable quand on fait la vaisselle à plusieurs, ou quand on plante un jardin ensemble ? Même jouer n'est pas drôle quand on est tout seul !

Alors travaillons tous ensemble dans la bonne entente et un esprit de camaraderie, aidons-nous mutuellement et passons du bon temps ensemble !



PAS à PAS

Formation de la personnalité

**20 leçons pour enseigner
et former les enfants à des
valeurs éthiques saines.**

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.

